Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 30 (1984)

Heft: 4

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

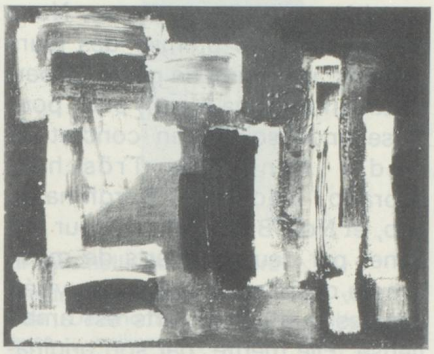
Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

les arts

Edmond Leuba

LOÏS FREDERICK



Américaine des Etats-Unis de naissance, mais devenue double nationale franco-suisse par son mariage avec l'un des maîtres de l'Abstraction lyrique, Gérard Schneider — dont la superbe exposition l'an dernier au Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, ville dont il est originaire, fut un des événements picturaux les plus marquants de la vie artistique en Suisse pendant cette dernière décade —, Loïs Frederick vient de faire, à la Galerie Suisse de la rue Saint-Sulpice, sa première exposition particulière à Paris où elle vit pourtant depuis 1953. Non pas qu'elle ne se soit manifestée régulièrement dans les Salons parisiens ; bien au contraire toute cette période est sillonnée de sa présence aux Réalités nouvelles, « Grands et jeunes d'aujourd'hui », « Comparaisons » « Salons de Mai et d'Automne » entre autres. Mais c'est la première fois que l'on peut voir un ensemble de ses œuvres, celles-ci, situées entre 1970 et 1984.

Ayant accompli ses études de formation en peinture et histoire de l'art aux Etats-Unis, il était normal qu'elle se rattachât plutôt à l'École américaine conservant des affinités particulières avec le peintre Rothko.

C'est donc actuellement au mouvement de l'abstraction lyrique qu'elle appartient et la première impression suscitée par ses œuvres, allant du très grand au petit format (celui-ci dans les gouaches) en est l'extrême luminosité et la force impulsive ; une explosion de tons montés au maximum, n'hésitant devant aucune audace (les roses et les violets périlleux y abondent) mêlant judicieusement la dissonance dans l'harmonie générale et suggérant toujours l'espace en évitant ainsi le péril décoratif. Et sous l'éclat de la couleur, une stricte construction formelle horizontale-verticale laisse entrevoir chez l'artiste, à côté de l'extrême pulsion lyrique, une exigence de stabilité avec peut-être un arrière-plan de cartésianisme bien rare à travers la création féminine.

Si l'on ajoute à cela une technique savante mêlant huile, acrylique et fluorescence, permettant l'alternance d'empâtements et de transparences, on comprendra combien la révélation de cette œuvre doit réjouir tous ceux qui apprécient la peinture pure.

E.L.

* * *

Le musée Rodin viendra en Valais

L'un des musées les plus célèbres de Paris, le musée Rodin, sera en partie déplacé en Valais l'an prochain. Les pourparlers entrepris pour transférer l'espace d'un été une centaine d'œuvres de l'illustre sculpteur français à Martigny ont en effet abouti.

Des œuvres aussi connues que « Le baiser » ou « Le penseur » pourront donc être admirées sur l'emplacement du temple gallo-romain de Martigny où se dresse aujourd'hui le musée de la Fondation Gianadda. Près de 80 000 personnes défilent chaque année dans le musée valaisan, où certaines expositions ont déjà attiré plus de 50 000 visiteurs.

Mort à Meudon en 1917, Auguste Rodin est l'un des sculpteurs français qui ont eu le plus de rayonnement à l'étranger. Une année avant sa mort, ses œuvres les plus célèbres ont été offertes à l'Etat français en vue de la création du musée Rodin.

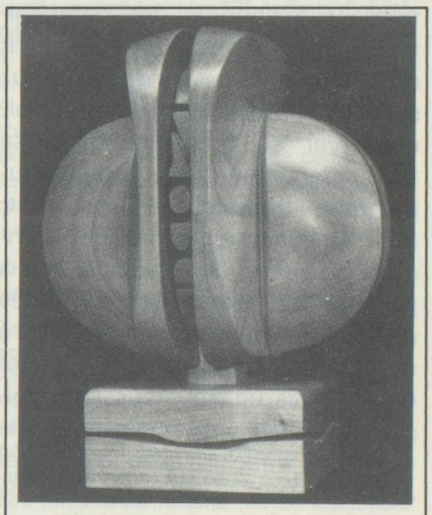
Don de dessins de Ferdinand Hodler au Musée de Montréal

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal vient de recevoir d'un couple de collectionneurs canadiens, M. et Mme Michaël Hornstein, trois cent vingt dessins du peintre suisse Ferdinand Hodler. Cette importante donation fait l'objet d'une exposition qui a été présentée au public canadien par l'historien d'art genevois Jura Brüschweiler.

Complétée par des toiles prêtées par plusieurs musées suisses, l'exposition a reçu un accueil chaleureux de la part de la presse québécoise. Cette même collection de dessins avait inauguré en janvier dans les Musées de Winterthour et de Soleure ce qu'il faut bien appeler, sur le plan artistique national et international, une année Hodler. En effet 1983 a vu la rétrospective Hodler à Berlin, Paris et Zurich enregistrer 265 000 entrées. Le film « Valentine » consacré à Hodler a été primé à Paris et s'est vu récemment attribuer par la Confédération une prime à la qualité d'un montant de 30 000 francs. Enfin deux expositions thématiques complètent présentement l'image du peintre. « Hodler et l'affiche artistique en Suisse » qui est montrée au Musée des Arts décoratifs de Zurich et « Ferdinand Hodler élève de Ferdinand Sommer » visible à la Fondation Gianadda à Martigny.

Last but nos least, un « Lac de Silvaplana » peint par Hodler en 1907 vient de trouver acquéreur dans une vente londonienne pour le prix de 826 000 francs.

ATS.



Exposition Condé

Galerie du Marais

33, rue des Francs-Bourgeois
75004 PARIS
Tél. : 277.17.25

Exposition du 22 Mars au 5 Mai 1984